

## Collectivités locales/Mairie du troisième arrondissement L'éducation par l'exemple



Ce panneau indique les gestes utiles pour être un bon citoyen.



La mairie du 3e arrondissement à l'heure de l'éducation par l'exemple.

RAD  
Port-Gentil/Gabon

Il s'agit d'un concept mis en route par le bureau du conseil de cette institution pour améliorer le bien-être des administrés.

C'EST une équipe des jeunes qui ne manque pas d'inspiration. L'on pourrait même dire qu'elle en a à revendre. En effet, Michaël Mboumba, maire du 3e arrondissement de la commune de Port-Gentil, et ses

deux adjoints, Yvon Ogoula (premier) et Germaine Guibinga font tout à l'effet de marquer leur passage au sein de cette collectivité locale.

Le social est leur champ de prédilection, disent-ils. L'objectif étant d'être en phase avec le pacte social approuvé par une partie de la classe politique et de la société civile, il y a environ deux ans. Au-delà, il y a surtout l'investissement communautaire, l'embellissement de leur rayon d'action et la sensibilisa-

tion auprès des administrés, en mettant en exergue la nécessité de conserver propre leur espace de vie. Il s'agit donc d'une action pédagogique salubre, quand bien même elle se heurte parfois à la résistance de certains riverains qui semblent se complaire dans l'insalubrité. Après moult réflexions, le bureau de l'institution, pour renforcer son action pédagogique, vient de mettre en route le concept de "l'éducation par l'exemple". Michaël Mboumba pense

que son institution se doit d'être le point de mire des populations. «Nous ne pouvons pas demander à nos administrés de nettoyer chez eux, de passer une couche de peinture sur leurs habitations si la mairie croupit dans l'insalubrité», a confié l'édile du 3e arrondissement, dont l'équipe a entrepris, depuis quelques mois, la rénovation de son espace de travail. Ce qui donne un véritable sens à la maxime qui commande de "balayer d'abord devant sa porte avant de demander

au voisin de nettoyer devant la sienne" car, quoiqu'on dise, l'exemple restera toujours la meilleure éducation.

Construction des parkings en pavés, aménagement des lieux de stationnements des véhicules et espaces verts, renouvellement de la peinture des bâtiments font partie des travaux entrepris. Et c'est avec fierté que la mairie accueille aujourd'hui ses nombreux usagers. Même le jardin d'enfants

"Les Flamboyants", qui jouxte la collectivité locale, propriété de la commune de Port-Gentil, a bénéficié des bienfaits de ce chantier de ravalement. «Avec peu de moyens, on peut apporter un minimum de bien-être aux populations qui nous ont fait confiance», ajoute le maire du 3e arrondissement, qui ne manque pas de remercier Bernard Apérano, premier magistrat de la cité pétrolière du Gabon, pour son soutien logistique à ce projet.

## Vie des associations/Guironidou Soutien à 150 enfants de familles modestes



Des enfants arborant fièrement leurs kits scolaires autour de Mme Bernadette Mebiame.

FAE  
Port-Gentil/Gabon

CETTE année, à cause de la récession économique qui perdure, la rentrée scolaire constitue un véritable chemin de croix pour de nombreuses familles. Heureusement, les actions de solidarité se multiplient ici et là pour essayer d'aider, un tant soit peu, celles qui connaissent de réelles difficultés à scolariser leurs progénitures. C'est dans ce cadre qu'il faut inscrire l'action que vient de poser l'association Guironidou (l'amour en langue gisir) en direction de cent-cinquante enfants de familles modestes, qu'elle a reçus au service provincial de la Famille. Ce sont les membres de l'association qui, de proche en proche, ont recensé les bé-

néficiaires auprès des familles démunies. Pour Bernadette Mebiame, présidente de ce mouvement associatif qui fait dans l'entraide et la solidarité, «la rentrée scolaire devrait constituer une période de joie, pour la simple raison que nous envoyons nos enfants à la conquête du savoir, afin de faire d'eux des hommes et des femmes prêts à relever les défis du futur.» Malheureusement, constate-t-elle, «cette période devient de plus en plus synonyme d'angoisses, d'inquiétudes et de stress. Cela, à cause du coût généré pour équiper nos enfants.» A l'entendre, si les parents, même relativement aisés, rencontrent des difficultés à scolariser leurs progénitures, «la situation est davantage compliquée pour nos frères et sœurs appartenant au triste label de Gabonais économiquement



Une enfant heureuse de recevoir son présent des mains de la présidente de l'association Guironidou.

faibles.» C'est pourquoi, ne pouvant rester insensible au sort de ces familles, l'association dont elle a la charge a fait le choix de scolariser un grand nombre d'enfants issus des familles modestes. Dans ce sens, elle a initié, il y a deux ans, cette opération qu'elle compte bien pérenniser, de collecte de fonds auprès de ses membres et de toutes les personnes physiques ou morales de bonne volonté, afin d'offrir un kit scolaire aux enfants recensés parmi les plus démunis. L'opération s'est poursuivie cette

année. A la faveur d'une cérémonie, les responsables de Guironidou ont distribué des kits scolaires aux bénéficiaires. «Si cette modeste action peut apporter un rayon de soleil à une seule famille en difficulté, notre satisfaction n'en serait que légitime car, à Guironidou, nous cultivons l'amour et, par conséquent, le partage qui en est le corollaire», a-t-elle affirmé. Bernadette Mebiame a saisi l'occasion pour lancer un appel au mouvement associatif, dans son ensemble, pour que celui-ci, en

tant que relais de l'Etat par des actions multiformes allant dans le sens de la satisfaction des attentes des populations, mène des actions qui servent l'intérêt général, au détriment du tout festif qui, le plus souvent, devient malheureuse-

ment notre marque de fabrique. Une invite qui devrait inciter les nombreux groupes de tontine, composés majoritairement de femmes, à réorienter leurs activités vers des actions de développement communautaire, a-t-elle jugé.

### Clic-clac

Des canaux pleins et bouchés



Les habitants de Balise, dans le 2e arrondissement, commencent à se lasser de ce qu'elles vivent depuis le retour des pluies. Les canaux traversant leur quartier ne remplissent plus leur mission d'évacuation des eaux. Notamment celui situé derrière le pavillon A du marché. L'infrastructure suscite des inquiétudes, du fait qu'elle est obstruée par de hautes herbes et des ordures ménagères déversées par des riverains inciviques. La mairie donne l'impression de ne guère se préoccuper de cette situation, se contentant des taxes municipales qu'elle prélève auprès des opérateurs économiques. Et dire qu'elle aurait dû profiter de la grande saison sèche pour curer le canal. Dommage !

Par SYM